
Revue d'Alsace

Revue d'Alsace

138 | 2012
Varia

Weber (Karl), Die Formierung des Elsass im Regnum Francorum. Adel, Kirche und Königtum am Oberrhein in merowingischer und frühkarolingischer Zeit

Ostfildern, Thorbecke, 2011 (Archäologie und Geschichte. Freiburger
Forschungen zum ersten Jahrtausend im Südwestdeutschland, 19),
IX-262 p. et un CD-Rom.

Benoît-Michel Tock



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1659>
ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012
Pagination : 363-364
ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Benoît-Michel Tock, « Weber (Karl), Die Formierung des Elsass im Regnum Francorum. Adel, Kirche und Königtum am Oberrhein in merowingischer und frühkarolingischer Zeit », *Revue d'Alsace* [En ligne], 138 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1659>

Tous droits réservés

Alsaciens », texte dont C. W. défend l'authenticité et qui est un des plus anciens textes de Paix de Dieu dans le monde germanique.

On l'aura constaté, C. W. a abordé bien des sujets, mais toujours avec cette prédilection pour l'Alsace et le Haut Moyen Âge. On peut en tout cas se réjouir de cette publication, qui va donner un accès plus commode, en particulier hors de la région, aux travaux de ce grand historien.

Benoît-Michel Tock

WEBER (Karl), *Die Formierung des Elsass im Regnum Francorum. Adel, Kirche und Königstum am Oberrhein in merowingischer und frühkarolingischer Zeit*, Ostfildern, Thorbecke, 2011 (Archäologie und Geschichte. Freiburger Forschungen zum ersten Jahrtausend im Südwestdeutschland, 19), IX-262 p. et un CD-Rom.

K. W. a soutenu en 2005 à l'université de Fribourg-en-Brigau, sous la direction de Th. Zotz, une thèse consacrée aux débuts de l'histoire d'Alsace, aux époques mérovingienne et carolingienne, et c'est cette thèse qui est publiée aujourd'hui. L'auteur rappelle les origines de l'Alsace, divisée en deux cités, celle des Triboques et celle des Rauriques, mais dès les années 260 l'affaiblissement de l'Empire romain entraîne l'immigration d'éléments germaniques auxquels les Romains ont donné, à la fin du III^e siècle, le nom d'*Alamanni*, tandis que la région, l'*Alemania*, s'étend alors sur la rive droite du Rhin sans limite claire. Progressivement la cité des Triboques devient la *civitas Argentinensium* et est rattachée à la province de Germanie Première (capitale : Mayence), celle des Rauriques devient la *civitas Basiliensium*, rattachée à celle de Séquanie (Besançon). La germanisation de la langue populaire survient aux VI^e-VII^e siècles au nord de la région, au début du VIII^e au sud. Malgré leur organisation très forte, les Alamans, qui dominèrent un temps une région allant de Troyes à Passau, furent défaits par les Francs, qui s'installèrent durablement dans la région. Le nom même d'*Alemania* disparut. Quant à celui d'« Alsace », il pourrait dériver du nom celte de l'III, mais désigne plutôt les *Alesaciones*, ceux (parmi les Alamans) qui habitent au loin. Le passage sous l'autorité franque n'entraîne d'ailleurs pas vraiment d'unité alsacienne, dans la mesure où la proximité avec le pouvoir royal reste beaucoup plus forte dans le nord que dans le sud ; le *pagus Alesacionum* désigne d'ailleurs surtout la région autour de Strasbourg. De toute manière dès 561 l'Alsace était de nouveau divisée, le nord allant à l'Austrasie, le sud à la Bourgogne, et la création sous Dagobert I^{er} d'un évêché de Bâle avec l'appui du monachisme colombanien renforçait cette division.

L'aristocratie régionale se montra extrêmement active aux VII^e-VIII^e siècle en matière de fondations monastiques. Et c'est à ces fondations

et en particulier à la grande famille étichonide que K. W. consacre une très large attention. Adalrich, fonctionnaire royal de haut niveau, originaire de Bourgogne, perdit ses attaches bourguignonnes après le meurtre de Childéric II en 675. Lui-même, ses enfants et ses petits-enfants fondèrent Hohenbourg, Ebersheim, Saint-Étienne de Strasbourg, Honau, Murbach... Les Étichonides portaient le titre ducal, mais il est anachronique de parler de « duché » d'Alsace : celle-ci reste un *pagus*, soumis cependant à l'autorité d'un duc. La troisième génération des Étichonides, en particulier avec le comte Eberhard, marqua un net rapprochement avec les Pippinides, devenus entretemps la grande puissance du monde franc L'Alsace, il est vrai, était devenue un enjeu important dans une politique franque à nouveau expansionniste, bien décidée à réduire les autonomes alémanique et bavaroise. Le duc Liutfrid tenta vainement de s'opposer à cette mainmise pippinide, mais y perdit son titre ducal et son pouvoir.

Le récit que donne K. W. de tous ces événements est clair et bien documenté. L'auteur connaît parfaitement toutes les sources, toute la bibliographie au sujet de l'histoire de l'Alsace. En annexe à son ouvrage, on trouvera d'ailleurs une liste commentée de toutes les chartes et de toutes les formules reprises par Bruckner dans ses *Regesta Alsatiæ*. Le choix de publier cette liste sur CD-Rom est un peu étonnant, alors même qu'il s'agit là d'un support en perte de vitesse, mais peu importe finalement : on dispose grâce à ce travail d'une sorte de mise à jour des *Regesta*, et c'est là l'essentiel. En revanche, l'auteur n'atteint pas tout à fait son objectif, qui était de faire l'histoire, non d'une région, mais de la représentation qu'on en avait. Il est resté trop prisonnier d'une tradition d'histoire basée sur les textes ; il a aussi trop peu réussi à s'ouvrir à des travaux français d'histoire du Haut Moyen Âge : les noms de Régine Le Jan ou de Philippe Depreux, par exemple, sont trop peu présents dans la bibliographie.

Il n'en reste pas moins qu'on dispose grâce à K. W. d'un beau panorama de l'Alsace jusqu'au règne de Charlemagne : qu'il en soit remercié.

Benoît-Michel Tock

HAMMES (Barbara), *Ritterlicher Fürst und Ritterschaft. Konkurrierende Vergegenwärtigung ritterlich-höfischer Tradition im Umkreis südwestdeutscher Fürstenhöfe 1350-1450*, Stuttgart, Kohlhammer, 2011, ISBN 978-3-17-021796-6.

Publiée sous l'égide de la Kommission für geschichtliche Landeskunde du Bade-Württemberg, l'ouvrage de Madame Hammes s'inscrit dans un courant historiographique particulièrement riche, centré sur la culture chevaleresque et la *curialité*, autrement dit, l'ensemble des relations